

Dossier



L'IPM, une communauté pour aujourd'hui

COUP D'ENVOI ! Cette année, l'Eglise presbytérienne du Mozambique (IPM) fête son 125^e anniversaire. Une «vieille dame» très active dans la société mozambicaine. Engagée dans la lutte contre la pauvreté, l'IPM soutient les familles, entre autres pour la scolarisation des enfants, l'alphabétisation des adultes et l'évangélisation. Elle compte 100'000 membres, une cinquantaine de pasteurs – dont une dizaine de femmes – et quarante

instructeurs et instructrices. Cette année marque pour l'IPM la mise en place d'un programme qu'elle a baptisé *Lumuku*, qui veut dire *autonomie* ou *sevrage*. Une façon de dire «à notre tour de jouer!». Pour ce faire, l'IPM concentre ses actions sur trois axes: la formation théologique et biblique, la valorisation de la personne et de la vie (formation, appui social) et le renforcement institutionnel. 🍌

Mozambique

Une communauté pour aujourd'hui

Il y a cent vingt-cinq ans, en 1887, les premiers balbutiements de ce qui deviendra l'Eglise presbytérienne du Mozambique (IPM) se faisaient entendre. Une communauté fortement liée aux missionnaires suisses et sud-africains qui ont participé à sa création, avant de se retirer, une fois le pays libéré des colons portugais. Depuis sa création, l'Eglise s'est impliquée dans l'éducation, l'évangélisation et l'amélioration des conditions de vie de la population civile. Implantée en particulier dans le sud du pays où se trouve sa direction, l'IPM a néanmoins des paroisses dans le nord. Les voies d'accès entre les différentes parties du Mozambique n'autorisent que relativement peu d'échanges.

C'est pourtant à un nouveau programme général que s'est attelée l'Eglise au cours de l'année dernière. Si le besoin d'entrer dans une démarche programmatique, plus claire et plus ambitieuse, est lié aux exigences des bailleurs de fonds, cette approche représente un intérêt indéniable pour l'IPM. «Cela a permis à l'Eglise de mettre à plat ses projets et d'en parler pour ensuite décider de ses priorités», explique Etienne Basset, secrétaire exécutif pour l'Afrique australe à DM-échange et mission. Joli clin d'œil, l'IPM a baptisé son programme Lumuku, qui veut dire *autonomie ou sevrage*. Une façon de dire «à notre tour de jouer!».



Des Suisses invités au 125^e

En juillet dernier, l'Eglise presbytérienne du Mozambique a célébré ses 125 ans. Trois jours durant, de grandes tentes ont accueilli des paroissiens de tout le pays, regroupant entre cinq et six mille personnes et de multiples chorales. Parmi eux, un groupe du Nord Vaudois dont la visite s'inscrivait dans la relation entre le Mozambique et la Suisse, née voilà 125 ans. Vingt-six personnes réunies par leur goût pour l'art choral et emmenées par le pasteur vaudois Nicolas Monnier, ancien envoyé de DM-échange et mission au Mozambique. «C'était impressionnant d'entendre ces chœurs venus des quatre coins du pays, raconte Roger Bachmann, un participant au voyage. Il y avait de très bons chefs de chœur. Lors du culte, tous les pasteurs de l'Eglise ont été bénis, c'était touchant.» Durant deux semaines, le groupe a vécu visites et rencontres, invité par des paroissiens. «Nous avons été reçus avec énormément de générosité», souligne Roger Bachmann. Avec générosité et comme des VIP : lors de la fête, les Suisses ont partagé la tente dans laquelle se restaurait le président du Mozambique en personne.



Une image globale

Cette démarche a pris du temps. Il a fallu mettre les intervenants ensemble, évaluer les intérêts des uns et des autres; faire participer à la réflexion un maximum d'associations issues de l'Eglise, afin de n'exclure personne; offrir une transparence financière. «Certains projets sont liés à l'IPM, alors que d'autres fonctionnent de façon indépendante, précise Etienne Basset. Il y avait parfois peu de coordination entre les projets. DM-échange et mission finançait certains d'entre eux et d'autres pas. Du coup, il y avait de nombreuses interrogations sur la suite.» Si cette démarche a été bien comprise, elle était également attendue par l'Eglise. Regrouper des activités – en matière de prévention des drogues comme de formation biblique – revient à rassembler ses forces pour créer un impact plus important.

Trois axes de travail se distinguent :

1. Formation théologique et biblique
2. Valorisation de l'être humain et de la vie
3. Renforcement institutionnel

En bref, les différentes associations partenaires de l'IPM – comme son groupe « Femmes » ou l'ASSOMED (Association des femmes pour l'évangélisation et le dévelop-

pement) et Wansati Pfuka (des femmes liguées contre le sida) – vont œuvrer ensemble. Même modus vivendi pour les centres de formation professionnelle ou d'accueil. Les jeunes, eux, s'investiront dans la formation biblique comme la prévention SIDA dans leur quartier, où les personnes malades et leurs familles se voient discriminées et stigmatisées. Domaine essentiel, la formation théologique des pasteurs ainsi que celle des instructeurs pour l'enfance et la jeunesse occupent encore et toujours une part importante. Etienne Basset se montre confiant : « J'ai l'impression que l'Eglise est partie d'un bon pied. Elle a une grande volonté de s'impliquer dans la société mozambicaine et également avec la Cevaa (ndlr José Tovela, président de l'IPM, vient d'être élu au Conseil de la Cevaa), poursuit Etienne Basset. Sur la table des discussions, l'IPM a évoqué un programme de bourses pour ses étudiants. Pas uniquement dans le domaine théologique, mais également dans des secteurs comme la santé, l'agronomie ou la gestion financière. L'Eglise a besoin de renforcer sa capacité d'auto-gestion, et son aptitude à mener un programme avec des personnes compétentes. Dans le futur, on pourrait imaginer un envoi de personnes dans ce but. »



Retour sur images : un chef local à la fête des 125 ans de l'IPM en juillet 2012.



Appel de Noël 2012

Cette année, nous vous proposons de soutenir une formation en sciences sociales et pédagogiques pour les instructeurs de l'enfance. Ce cours leur permet de mettre leurs compétences au service de l'Eglise (IPM), mais aussi d'hôpitaux, de crèches ou d'institutions pour enfants. Ils s'engagent aussi dans la prévention des violences, des drogues et du VIH/SIDA dans différents quartiers de Maputo.

Votre don servira à former les instructeurs et instructrices de l'enfance et à soutenir des ateliers de prévention contre la violence, la drogue et le VIH/SIDA.



Souvenirs

Durant douze ans, Louis-François Monnier, agronome, a travaillé au Mozambique, envoyé par le Département missionnaire, DM-échange et mission de l'époque. Dans ce livre, il raconte une existence riche de rencontres fortes, d'amitiés et de découvertes avec justesse, émotion et humilité.

Un livre à commander auprès de l'auteur au prix de Fr. 32.-.
Louis-François Monnier,
Ch. du Golet 10 B,
1321 Arnex-sur-Orbe.